



# L'eau fécondante



On ne doit pas s'étonner qu'une des formes les plus anciennes de la conscience du sacré soit liée à l'eau. Il faut plutôt dire «les eaux», sous leurs diverses apparences et manifestations, tantôt bienfaites, tantôt redoutables et dévastatrices : la pluie, les sources, les fleuves, les lacs, les marécages, les étendues marines... Mais des eaux toujours mystérieuses par leur origine, leur mouvement, leur immensité et les vertus qu'elles recèlent. Le plus important de ces mystères est sans doute celui de l'eau fécondante. Sans sa présence, point de vie possible sur la terre. Nos lointains ancêtres l'avaient compris, qui vouèrent très tôt un culte à la puissance reproductrice de la Nature. En voici deux exemples situés dans les environs de Brest.

Le premier à Plougastel-Daoulas où, en 1976 (année de grande sécheresse !) furent découvertes, gisant au fond de la chapelle Notre-Dame de la Fontaine-Blanche parmi les pierres qui avaient été remisées en cet endroit, les deux parties d'une statue scindée au niveau de l'abdomen. Une fois assemblées, on reconnut le corps d'un personnage masculin, plusieurs fois mutilé, mais où l'on percevait encore sans hésitation qu'il tenait son énorme phallus de sa main droite. Une telle représentation dans un édifice voué au culte chrétien semblait pour le moins incongrue. L'enquête sur sa provenance révéla que la partie inférieure du tronc, qui ne pouvait être montrée sans offusquer les fidèles bien-pensants, avait été découverte en 1951, sous le calvaire proche de la chapelle, où elle avait été soigneusement cachée. Quant au torse surmonté de la tête, tout à fait présentable et assimilable à un saint de christianisme, voire au Christ, nous supposâmes qu'il devait provenir des environs de la fontaine qui sourd du chevet même de la chapelle. Nous en obtînmes confirmation grâce à une carte postale du début du XX<sup>e</sup> siècle sur laquelle on le distingue parfaitement, adossé au muret de clôture. Ainsi était élucidée l'origine de celui que nous avons appelé «le dieu de la fécondité de Plougastel-Daoulas». Sculpté dans la kersantite locale à l'époque romaine, le personnage ithyphallique figurait le génie de la source génératrice de vie. Le christianisme ne le détruisit pas mais lui fit subir le sort que nous savons désormais. Certaines pratiques durent se prolonger à travers les siècles car une surface lisse en haut du torse laisse supposer la persistance de rites de frictions.

À la chapelle Saint-Guénolé à Brest, sur la rive gauche de la Penfeld, l'eau bienfaitrice sort du rocher, traverse de part en part la nef par une rigole creusée dans le sol, puis est recueillie dans une vasque en granite qui était réservée aux dévotions. Il ne subsiste plus aujourd'hui de l'édifice que quelques pans de mur. Dès 1740, il fut fermé en raison des pratiques jugées honteuses dont il était le lieu. Il tomba en ruines avant le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Le plus ancien témoignage nous est rapporté par Cambry dans son «Voyage dans le Finistère», en 1794 : «C'est au fond de cette rivière (la Penfeld) qu'existait le fameux Saint-Guignolet (sic), et cette cheville éternelle, si favorable à la fécondité. Le bois de cette cheville râpée était avalé par les femmes infécondes ; elles concevaient au bout de quelque temps. Les méchants prétendaient que les moines voisins aidaient beaucoup à ce miracle». On aura bien compris que la cheville miraculeuse n'était autre que le sexe de la statue en bois de Saint-Guénolé, cheville que l'on remplaçait quand il n'en restait plus rien et que, pour ingérer les fragments râpés, l'eau de la fontaine était bien nécessaire !



Il se trouve ailleurs des fontaines Saint-Amateur, Saint-Génitur ou Saint-Phallier qui ont dû cristalliser des croyances et des pratiques comparables.

Jean-Yves Éveillard



CHAPELLE SAINT-GUÉNOLE SUR LA RIVE GAUCHE DE LA PENFELD À BREST.

## Dieu de la fécondité de Plougastel-Daoulas

On peut l'admirer au musée de la fraise et du patrimoine situé dans le centre de ce bourg.

## Kersantite

Roche magmatique filonienne de couleur gris sombre, provenant du lieu-dit Kersanton, sur l'estran de la rade de Brest. Relativement tendre et facile à travailler lorsqu'elle est extraite de l'eau, elle durcit fortement en séchant. Elle fut très largement utilisée dans la statuaire régionale et se conserve parfaitement.

## Ithyphallique

Qui présente un pénis en érection.